

communio

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

La joie et la bienveillance contre le terrorisme

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Le tournant de l'année a secoué bien des idées toutes faites que certaines personnes pouvaient tenir pour des certitudes. Avec les premiers attentats contre des militaires canadiens, ici même l'automne dernier, un sentiment de sécurité a commencé à s'effriter. En apprenant que ces crimes avaient été commis par des «islamistes radicalisés» nés dans notre pays, l'idée que le danger du terrorisme ne peut venir que de l'étranger en a pris pour son rhume. Enfin, depuis qu'un odieux massacre a été perpétré au nom d'Allah en France, on doit se rendre à l'évidence: la laïcité d'un État, même fermement appliquée, ne protège aucune société de l'instrumentalisation violente des religions.

Au fil des analyses qui ont suivi ces événements, un fait m'a frappée particulièrement: [des spécialistes](#) ont rapporté que les jeunes convertis à l'islam et enclins à la radicalisation sont très souvent issus de milieux peu religieux ou même athées. Cela est vrai, quelle que soit l'origine ethnoreligieuse de ces jeunes. C'était le cas, semble-t-il, des deux auteurs des attentats au Canada.

Sans être spécialiste, quand on y pense, cela tombe sous le sens! Le film *L'Heureux Naufrage*¹ met le doigt sur le vide spirituel et identitaire dont souffrent beaucoup de nos contemporains. Prenez une personne sans références ni expérience religieuses ou spirituelles,... Facile pour un propagandiste de quelque allégeance de se servir d'un tel vide pour le combler de tout et n'importe quoi, de repères en apparence solides, mais non moins radicaux voire dangereux.

Mais, à l'inverse, la jeune personne qui, sur sa route, a rencontré de vrais témoins d'un Dieu bienveillant, accueillant, dans une situation difficile; celle qui a vécu une expérience épanouissante lors d'un camp de pastorale; les jeunes qui ont vu leurs horizons s'élargir au sein de mouvements comme les Scouts ou Ziléos; celles et ceux qui ont rencontré une communauté de foi vivante et joyeuse, lors d'une JMJ ou d'une montée pascale... Tous ces jeunes, même si on les voit parfois s'éloigner, si «on ne les revoit plus à la messe» le dimanche, ne sont pas abandonnés au vide. On leur aura donné des repères positifs face à ce que représente la vie en présence de Dieu et, éventuellement, du Christ Ressuscité.

Notre appel à être des disciples-missionnaires, c'est aussi cela. L'individu ou la communauté qui rayonne de la joie de l'Évangile ne peut abandonner quiconque à son propre vide intérieur. Lorsque la joie profonde déborde, elle remplit même l'espace le plus sombre de lumière.



Sommaire

Billet de l'évêque: Reconnaissance, passion et espérance	2-3
La vie consacrée à l'honneur!	3
15 ^e anniversaire du Centre Emmaüs.....	4-6
La dynamique missionnaire de la paroisse	6
Le moment de vérité	7
Nouvelle paroisse: consultation en cours	8
Drummondville: Un chant pour célébrer	9
Victoriaville: Une page d'Évangile au quotidien...	10
Développement et Paix: 2015 SOLIDAIRES!.....	11
Café-muffin avec le curé	12-13
Dominic Champagne à Saint-Bonaventure	13
Bésil: Les «matantes» relèvent <i>Thalita</i>	14-15
Liturgie du carême: photos.....	15
La pastorale à l'intérieur des murs	16-17
Campagne de solidarité à signer.....	17
Les paroisses du diocèse: une carte.....	18

en communion

49-A, rue de Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Membre de [l'Association des médias catholiques et œcuméniques](#)

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance
Contributions et révision: Services diocésains
Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

¹ Une trousse de visionnement est toujours disponible pour des groupes et paroisses, sur réservation, aux [Services diocésains](#).



en communion : [POUR VOUS ABONNER](#)

C'est gratuit... Et ça fait du bien!



BILLET DE L'ÉVÊQUE

Reconnaissance, **passion** et espérance

L'Année de la vie consacrée, décrétée par le pape François, a été lancée le premier dimanche de l'aveug. Elle se terminera avec la fête de la Présentation de Jésus au Temple, le 2 février 2016. Dans sa lettre apostolique «À tous les consacrés», François précise les trois objectifs de cette année, ce qui nous indique comment nous pouvons toutes et tous nous y associer.

Le premier objectif est de *regarder le passé avec reconnaissance*. La vie consacrée est un grand don de l'Esprit Saint à l'Église et notre diocèse a été particulièrement choyé. Depuis sa fondation, de nombreuses communautés religieuses et instituts séculiers y ont poursuivi leur mission. Plusieurs ont fait route ici un certain nombre d'années, comme les Carmes, les Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus, les Filles de la Sagesse, la Fraternité sacerdotale, les Frères de l'Instruction chrétienne, les Frères de Saint-Gabriel, les Frères des Écoles Chrétiennes, les Missionnaires du Sacré-Cœur, les Petites Sœurs de la Sainte-Famille, les Sœurs adoratrices du Précieux-Sang, les Sœurs de la Charité d'Ottawa, les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, les Sœurs de la Présentation de Marie, les Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil, les Sœurs Franciscaines missionnaires de l'Immaculée-Conception, les Sœurs Hospitalières de Saint-Joseph, les Sœurs missionnaires Notre-Dame des Anges. Hommes et femmes dévoués, ils nous ont enseignés, soignés, ils se sont faits proches des plus pauvres, des plus démunis de toutes sortes de manières, ils nous ont ressourcés, accompagnés dans notre foi. Ils ont prié pour nous. Nous leur devons beaucoup.

Le deuxième objectif nous invite à *les regarder vivre avec passion leurs engagements et services dans le monde d'aujourd'hui*. Et chez nous, plusieurs communautés sont toujours à l'œuvre. Ce sont les Frères Maristes, les Oblates missionnaires de Marie-Immaculée et l'Institut Voluntas Dei, les Pères Montfortains, les Frères de la Charité, les Frères du Sacré-Cœur les Pères Clarétains, les Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, les Sœurs de Sainte-Jeanne-D'Arc et les Sœurs Grises de Montréal. C'est vrai, leurs membres sont moins nombreux et ont un peu vieilli; mais ils continuent à prier pour nous et à s'impliquer et à soutenir toutes sortes d'œuvres auprès des jeunes, des nouveaux arrivants, de ceux qui en ont le plus besoin, et à offrir du ressourcement et de la formation.

Le troisième nous invite à *voir l'avenir avec espérance*. La vie consacrée va se poursuivre. Les consacrés sont des personnes d'espérance. Elles ont consacré leur vie au Christ. Leur espérance ne se fonde pas sur des chiffres, ni sur des œuvres, mais sur Celui en qui elles ont mis toute leur confiance et pour lequel rien n'est impossible. Elles continuent à nous indiquer humblement et

Agenda de l'évêque

FÉVRIER 2015

- 2 - Journée de la vie consacrée
- Messe télévisée à Marie-Reine-des-Cœurs (Drummondville)
- 3-4 Retraite des Services diocésains
- 6 Trio de coordination
- 7 Retraite des hommes à Marie-Reine-des-Cœurs (Drummondville)
- 10 Rencontre avec la zone Lac Saint-Pierre
- 11 - Bureau de l'évêque
- Cursillos Saints-Pierre et Paul
- 12 Services diocésains
- 13 - Trio de coordination
- Visite des jeunes confirmands à la cathédrale (zone Bécancour)
- 15 Confirmation à l'église Saint-Elphège paroisse Assomption-de-la-Vierge-Marie
- 17 Équipe diocésaine d'animation pastorale (EDAP)
- 18 Visite de la zone Victoriaville
- 19 Rencontre avec les futurs confirmands de la paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
- 25 Ressourcement diocésain sur l'Eucharistie (pour les prêtres)
- 26 Services diocésains
- 27 Trio de coordination
- 28 Rencontre avec les marguilliers du diocèse

{Suite à la page 3}

joyeusement la route, la vraie route, celle qui conduit à Dieu, celle de l'amour et du dévouement pour nos frères et sœurs. Oui il y a des communautés de religieux et de religieuses qui vont disparaître au Québec, mais elles vont continuer leur mission ailleurs dans le monde. Il y a aussi, depuis le concile Vatican II, la naissance de nombreuses communautés nouvelles dont les charismes sont adaptés aux besoins du monde d'aujourd'hui.

Plusieurs activités viendront souligner dans le diocèse l'Année de la vie consacrée. Qu'elle soit pour nous tous, source de reconnaissance et d'espérance, invitation à vivre à plein notre vie de disciple-missionnaire.

+ *André Gazaille*

LE 2 FÉVRIER 2015

JOURNÉE DE LA VIE CONSACRÉE

Pour entrer dans cette Année de la vie consacrée, arrêtons-nous un instant. Prenons un temps de reconnaissance en pensant à une religieuse ou un religieux qui a été signifiant dans ma vie de foi.

Le 2 février, à l'occasion de la journée de la vie consacrée, je m'engage à pour prier pour elle ou lui.

La lettre apostolique du pape François à tous les consacrés se trouve sur le site Internet du Vatican [sous ce lien](#).

La vie consacrée à l'honneur

Tout au long de l'année 2015, des occasions de souligner et de célébrer la vie consacrée dans nos milieux seront proposées. À commencer, lundi 2 février prochain, par un envoi missionnaire avec les communautés qui œuvrent à Drummondville, un ressourcement auquel participera Mgr André Gazaille à la Maison Mairie-Reine-des-Cœurs.

Au niveau diocésain, l'ensemble des communautés religieuses et instituts séculiers sera convié, par l'évêque, à une célébration à la cathédrale. La date à déterminer sera annoncée plus tard. Par ailleurs, une visite de M^{gr} Gazaille est à prévoir dans chacune des communautés à l'œuvre dans notre diocèse.

Déjà, chaque paroisse est invitée à choisir un moment dans l'année pour souligner l'apport de personnes consacrées dans leur histoire. Le bulletin en fera autant, amorçant ce mois-ci une série d'articles sur des œuvres actuelles de communautés religieuses au Centre-du-Québec. Vous trouverez le premier reportage de cette série en pages 4, 5 et 6, réalisé à l'occasion du 15^e anniversaire du Centre Emmaüs des Bois-Francs, une œuvre des Frères du Sacré-Cœur à Victoriaville. [JL]

RENCONTRE AVEC LES SUPÉRIEURES MAJEURES



Deux fois par année, Mgr André Gazaille invite les supérieures des communautés religieuses présentes dans le diocèse à s'entretenir avec lui des priorités de la mission. Cette rencontre a eu lieu à la mi-novembre à l'évêché de Nicolet. De gauche à droite, on reconnaît l'Évêque en compagnie de sœurs Rollande Paris, de la congrégation des Sœurs grises de Montréal, Georgette Desrochers et Solange Dupuis, toutes deux des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, frères Gilles Paquet, représentant des Frères de la Charité et Gilles Lacasse, Frères mariste, ainsi que Mgr Simon Héroux, vicaire général.



«Et le Seigneur, comme à son habitude, continuera de **marcher avec nous**»

Avec la collaboration de **Claude Dubreuil**
et **Yves Ganger**, frères du Sacré-Cœur

Lors de la fermeture de son Collège d'Arthabaska, la communauté des Frères du Sacré-Cœur a eu à se positionner sur la poursuite de sa mission éducative. Elle a choisi de demeurer à Victoriaville et de travailler dans le diocèse de Nicolet en continuant d'œuvrer auprès des jeunes, particulièrement les 11-35 ans, dans une perspective d'évangélisation. Pour cela, elle a lancé le Centre

Emmaüs. Quinze années plus tard, la maison du Centre Emmaüs offre toujours, au centre-ville de Victoriaville, un lieu d'accueil et de présence de même que des activités diverses pour accompagner les jeunes dans leur croissance humaine et spirituelle.

Nous sommes privilégiés d'avoir cette présence du Centre Emmaüs chez nous. Nous trouvons en lui un partenaire de choix au service de la mission jeunesse. Les intervenants du Centre comme les membres de la communauté des Frères du Sacré-Cœur ont toujours travaillé en collaboration étroite avec les paroisses de la ville. Nous leur rendons hommage en ce 15^e anniversaire de leur existence et nous leur exprimons notre profonde reconnaissance. Ils sont pour nous un chaînon important de l'Église de Victoriaville. Longue vie au Centre Emmaüs!

– André Genest, curé de la paroisse Sainte-Victoire

«Notre cœur n'est-il pas tout brûlant à l'orée de ce 15^e anniversaire du Centre Emmaüs?», demande frère Yves Granger à son confrère, Claude Dubreuil. Paraphrasant le récit des disciples d'Emmaüs, cette question est comme un «mantra», une invocation pour les artisans du Centre Emmaüs des Bois-Francs dont ils racontent ici l'histoire.

UNE NOUVELLE ESPÉRANCE

Dès le début, des frères ont cru que la fermeture du Collège d'Arthabaska n'était pas la fin de la mission des Frères du Sacré-Cœur à Victoriaville. L'histoire commence en 1999, à la résidence de 5^e secondaire du collège. On y avait rassemblé une quinzaine de personnes pour parler d'un projet pour les jeunes adultes répondant au questionnement du diocèse sur les 18-35 ans. «Nous, les frères du Sacré-Cœur, répondions présents!», affirme Claude Dubreuil, non sans une pointe de fierté.

Le Centre Emmaüs s'installe à la résidence du collège pour une première année, d'abord avec les anciens et anciennes de cette école secondaire et des jeunes qui ont vécu avec

eux l'expérience de la montée pascale. Ce passage se résume en deux mots: une fin, une nouvelle espérance. Puis, pour se rapprocher des jeunes de la ville, les activités se déplacent à la petite maison de la rue Versailles l'année suivante. Ce fut la première petite communauté Emmaüs: frères et laïcs partageant la vie communautaire. «C'était restreint comme espace, mais l'esprit était bon», se rappelle Yves Granger.

UN ÉLAN APOSTOLIQUE

Si le Centre Emmaüs connaît ainsi plusieurs adresses, c'est en partie pour répondre aux besoins changeants de la mission. C'est d'ailleurs sous le toit du presbytère Saints-Martyrs que s'enflammera la fièvre du dimanche soir avec une petite communauté de partage. C'est là aussi que prend vie L'Auberge de Bethléem, un camp proposé aux jeunes adultes pendant le congé de Noël et qui pouvaient rassembler, pendant 3 jours, jusqu'à 75 personnes de partout au Québec.

{Suite en pages 5 et 6}

«Durant cette période, le centre connaît un grand élan apostolique: beaucoup d'activités, le chœur gospel du cégep entre autres et l'arrivée dans le décor d'un certain Patrick François, aujourd'hui responsable du mouvement Ziléos. C'est aussi l'époque où survient le décès du frère Marius, une grande inspiration pour beaucoup d'entre nous», rappelle Yves Granger.

LA MISSION SE PERPÉTUE

Une nouvelle ère s'instaure en 2008, alors que le centre emménage au 71 de la rue Saint-Louis, dans les locaux qu'il occupe à ce jour. «On accentua alors notre ouverture aux réfugiés à travers l'aide au devoir et la francisation des jeunes adultes» ajoute Claude Dubreuil.

La vie culturelle n'est pas en reste! Sous l'impulsion de Martin Yelle, le Centre Emmaüs organise, depuis plus de six ans, le [Festival Émergence](#). En partenariat avec de nombreux acteurs du milieu, cet événement vise à découvrir et faire connaître de nouveaux talents chez les jeunes.

Parmi les activités à caractère spirituel, un accent plus pastoral s'est développé avec les paroisses des Bois-Francs: P'tite pasto, initiation sacramentelle des adolescents, JMJ, Spiri-Mission, etc. Le mouvement Ziléos s'est implanté au centre en 2013, alors que la Flambée, le groupe Spiri-Mission et les soirées de prières de Taizé s'y tiennent toujours, perpétuant ainsi la mission de l'équipe du Centre

Emmaüs. «Et le Seigneur, comme à son habitude, continuera de marcher avec nous et d'inspirer l'équipe du Centre Emmaüs pour les prochaines années», affirme Yves Granger.

ÉNONCÉ DE MISSION

Animés de Jésus-Christ qui appelle les jeunes à avancer sur un chemin de vie et de liberté,

l'équipe du Centre Emmaüs et ses partenaires offrent, dans une recherche constante de moyens ajustés aux adolescents et jeunes adultes (11-35 ans),

une présence, un accompagnement des groupes et des personnes,

un lieu d'animation et de vie communautaire, par des activités de mise en route et de proposition de Jésus-Christ

pour que des jeunes deviennent ses disciples et s'engagent avec d'autres au cœur de notre monde.

SPIRI-MISSION: nourrir et transformer la vie

Le groupe Spiri-Mission est une des activités du Centre Emmaüs qui rallie les 18-35 ans depuis de nombreuses années. Une demi-journée de rencontre en petit groupe par mois et un accompagnement spirituel avisé, voilà ce qu'il faut pour nourrir et même, parfois, transformer la vie. **Marie Vézina** en témoigne, une enseignante en francisation qui fait ici la relecture d'un tournant de carrière important dans sa vie.

Ce qui me parle, ce matin, se retrouve dans la lecture du livre d'Isaïe (61; 1-2a, 10-11). C'est l'extrait: «... le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle...»

Se savoir consacrée par l'onction... Oui! je me sens bénie, choyée, gâtée, privilégiée, chanceuse. Bien sûr, il y a des moments ou des situations qui sont parfois plus difficiles, mais, en rétrospective, ma vie va de mieux en mieux. En me comparant avec les gens que je côtoie dans mes cours de francisation, notamment, je réalise que je suis bénie d'être née ici, au Canada, à Victoriaville, dans cette famille, même

s'il m'arrive souvent de pester contre le froid, les injustices qui m'arrivent et ma famille.

Je crois que ce qui fait que je suis reconnaissante pour toutes ces opportunités qui s'offrent à moi, c'est parce que je sais que j'ai été créée de Dieu, et qu'Il continue à m'habiter et à agir à travers moi parce que «j'ai du prix à ses yeux et Il m'aime» (Isaïe 43,4). Peu importe les moments de bonheur ou les épreuves, Dieu habite en moi. Parfois, Il est heureux et serein avec moi. À d'autres moments, Il est triste et Il souffre avec moi. Mais une chose est sûre: je suis vivante! Non seulement la vie est bonne

{Suite à la page 6}

pour moi, mais Dieu aussi est bon pour moi. Il «me donne la vie en abondance» (Jean, 10,10).

Lorsque j'ai enfin eu l'opportunité de changer de carrière – en passant du milieu scolaire à la francisation des immigrants –, il m'a fallu une grande dose de courage. J'avais perdu confiance en la vie, en moi et en Dieu. Je me rappelle mon désespoir, en juin 2007, lors d'une retraite dans le silence. Vraiment, je Lui ai parlé fort, je L'ai imploré, en larmes, et même en colère. Mais après ce moment très intense, en pleine forêt, un grand calme m'a habitée. J'ai

lâché prise. Un déclic s'est produit dans ma tête, dans mon cœur, dans ma vie. Un «miracle» s'est produit, des portes se sont ouvertes. J'ai été entendue. J'ai reçu une grande grâce. J'en suis convaincue. Malgré les doutes qui m'assaillent encore parfois, une solidité et une assurance s'installent en moi. Une confiance grandit. Parfois, je me pose des questions. Pourquoi suis-je tant appréciée au travail? Pourquoi d'anciens étudiants sont-ils toujours aussi heureux de me revoir? Qu'ai-je de particulier? Qu'est-ce qui me différencie des autres enseignants, qu'est-ce qui fait mon unicité?

Je crois que c'est l'Amour. Je crois que j'ai été envoyée porter la bonne nouvelle à ma façon. C'est ma mission. Ce ne sont pas juste des notions de français que j'enseigne; c'est plus que ça. Oui, j'ai des dons de patience, d'écoute, d'empathie... Mais c'est plus que ça. Mes journées sont pleines de cœur à cœur. L'accueil et l'amour m'habitent. Et cet amour que je donne me revient multiplié. Je crois que lorsque ces personnes, toutes croyances et confessions confondues, se laissent toucher par mon cœur, elles sont aussi touchées par le cœur de Dieu à travers moi

«Notre cœur n'est-il pas tout brûlant à l'orée de ce 15^e anniversaire du Centre Emmaüs?», demande Yves Granger à son confrère, Claude Dubreuil.



La dynamique missionnaire de la paroisse: un enjeu à travers le Canada

La Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) a publié en décembre le document [La dynamique missionnaire de la paroisse aujourd'hui](#). «La diffusion de la foi au Christ, Rédempteur de l'humanité, est la mission première et fondamentale de l'Église», peut-on y lire. La Commission épiscopale pour la doctrine s'adresse d'abord aux pasteurs et aux personnes qui travaillent dans les

paroisses, mais également aux catholiques qui souhaitent mieux saisir le rôle de la paroisse dans la mission de l'Église. Le texte reconnaît la diversité des réalités des paroisses à travers le pays, ainsi que les défis communs qu'elles rencontrent. Il explique comment les paroisses peuvent vivre leur appel à évangéliser par les activités missionnaires, catéchétiques et pastorales. Comme elles sont des «signes concrets de la présence de l'Église dans la société, les paroisses devraient être le lieu d'un nouveau dialogue entre la culture contemporaine et l'Évangile». [JL]



La nouvelle paroisse missionnaire: une consultation en cours

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Comment la nouvelle paroisse peut-elle engendrer à la vie chrétienne? Voilà le défi missionnaire qui se pose plus nettement, alors que les principaux réaménagements pastoraux sont complétés et les nouvelles paroisses établies au plan administratif.


En 2012, Mgr André Gazaille avait promulgué des orientations diocésaines sur [«La nouvelle paroisse, ses liens avec la communauté locale pour la nouvelle évangélisation»](#). Cette première mouture, dit-il, s'attardait surtout aux structures. «Trois ans plus tard, on voudrait préciser davantage ce qu'on pourrait faire dans le sens de l'agir», indique aujourd'hui l'Évêque de Nicolet.

C'est pourquoi, depuis octobre dernier, les autorités diocésaines visitent des équipes de collaborateurs

avec, entre les mains, un document de travail présenté comme une annexe aux orientations de 2012. Plusieurs instances diocésaines et toutes les zones pastorales seront consultées. L'objectif: recueillir l'expérience de différents milieux pour mieux relever le double défi de l'unité et de la proximité. Un exercice très éclairant qui vise à encourager la vitalité de la nouvelle paroisse sans sacrifier la vie des communautés locales qui en sont les petits noyaux.

Durant l'automne, ce document de travail a été présenté et commenté par l'Équipe diocésaine d'animation pastorale (ÉDAP), les présidentes et présidents d'assemblées de fabrique, le Conseil presbytéral et, les Services diocésains. La consultation se poursuit jusqu'en mars avec une tournée des zones pastorales à laquelle participent

les équipes mandatées, soit les prêtres, ainsi que les agentes et agents de pastorale.

Le résultat attendu pourrait faire l'objet d'une annexe, mais peut-être aussi d'une lettre pastorale ou d'une journée diocésaine. Quant au contenu: «Ça se peut que ça ne soit pas comme on le pensait au départ», insiste l'évêque qui mise sur l'expérience du terrain pour nourrir sa réflexion. La sauvegarde des communautés locales est-elle adaptée à tous les milieux? Quel genre d'organisation favorise davantage l'engagement missionnaire des baptisés? Comment la paroisse sera-t-elle un signe visible de la présence de l'Évangile dans nos villes et villages, dans cinq ou dix ans? Telles sont les questions auxquelles on souhaite trouver réponse dans les prochains mois. 



Les présidentes et présidents d'assemblées de fabrique, réunis à Warwick en novembre dernier, ont eu l'occasion de prendre connaissance et de commenter le travail de réflexion en cours sur la nouvelle paroisse et ses liens avec la communauté locale.

LE MOMENT DE VÉRITÉ

Notre paroisse est-elle *missionnaire*?

Luc Benoit, paroisse Bon-Pasteur

Voici une douzaine de questions permettant d’apprécier la qualité de l’engagement missionnaire de notre paroisse. Ces questions sont inspirées du récent document [La dynamique missionnaire de la paroisse aujourd’hui](#) produit par la conférence des évêques catholiques du Canada.

Trouvez l’interprétation de vos résultats au bas de la page 9

<p>1. En paroisse, nous partageons une vision commune et claire de notre mission.</p> <p>() Jamais () De temps en temps () Régulièrement () Très souvent</p>	<p>2. Par notre manière d’être et d’agir, nous sommes présence ecclésiale sur notre territoire.</p> <p>() Jamais () De temps en temps () Régulièrement () Très souvent</p>
<p>3. En paroisse, nous apprenons à vivre notre foi au sein du <i>nous</i> de l’Église.</p> <p>() Jamais () De temps en temps () Régulièrement () Très souvent</p>	<p>4. Nous faisons preuve de créativité et d’innovation dans nos réalisations.</p> <p>() Jamais () De temps en temps () Régulièrement () Très souvent</p>
<p>5. Nous engendrons et formons des disciples- missionnaires.</p> <p>() Jamais () De temps en temps () Régulièrement () Très souvent</p>	<p>6. Nous nourrissons et accompagnons spirituellement nos membres.</p> <p>() Jamais () De temps en temps () Régulièrement () Très souvent</p>
<p>7. Nous soutenons celles et ceux qui répondent positivement à l’appel du Seigneur.</p> <p>() Jamais () De temps en temps () Régulièrement () Très souvent</p>	<p>8. Nous invitons et accueillons celles et ceux qui ne connaissent pas le Christ.</p> <p>() Jamais () De temps en temps () Régulièrement () Très souvent</p>
<p>9. Nous nous engageons dans des projets sociaux en faveur des pauvres et des personnes marginalisées.</p> <p>() Jamais () De temps en temps () Régulièrement () Très souvent</p>	<p>10. Les signes, les symboles et le langage liturgiques favorisent la participation à nos célébrations.</p> <p>() Jamais () De temps en temps () Régulièrement () Très souvent</p>
<p>11. Les jeunes et les familles font l’objet d’une -attention particulière.</p> <p>() Jamais () De temps en temps () Régulièrement () Très souvent</p>	<p>12. Nous prions ensemble et faisons confiance au Seigneur.</p> <p>() Jamais () De temps en temps () Régulièrement () Très souvent</p>

200^e ANNIVERSAIRE DE DRUMMONDVILLE

Un chant pour célébrer l'histoire

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Pour le 200^e anniversaire de fondation de Drummondville, les paroisses de cette zone pastorale ont reçu un cadeau original de la part d'un des leurs, l'auteur-compositeur Guy Lebel: «C'est avec plaisir que j'offre aux paroissiennes et paroissiens de Drummondville ce chant que j'ai composé pour vous en vue de souligner, à notre façon, le 200^e anniversaire de fondation de notre ville», écrit-il en page d'accueil de son site web.

Le chant-thème s'intitule «Peuple d'ici, on a une histoire à raconter!», et il invite les communautés chrétiennes à se souvenir, à célébrer, à espérer et à rendre grâce. «J'ai tenté d'évoquer certains grands traits de notre histoire qui est marquée, dès l'origine, par la présence active des croyantes et des croyants qui nous ont précédés sur cette terre du Centre-du-Québec», souligne Guy Lebel. Ce dernier, qui est agent de pastoral diocésain, est aussi bien connu pour avoir composé plusieurs chants interprétés lors d'activités pastorales.

En plus des [paroles](#) et de la [partition pour chœur à 4 voix mixtes](#), la page d'accueil du site de [Guy Lebel](#) présente des trames audio destinées à l'apprentissage «et non pour une écoute publique», tient à préciser le musicien qui les a



enregistrées avec son téléphone. Par ailleurs, la reproduction de la partition est gracieusement autorisée par l'auteur, «pour les paroisses de Drummondville», est-il spécifié.

Les fêtes du 200^e anniversaire de Drummondville ont été lancées en grandes pompes par un spectacle et des activités extérieures, sur la place Saint-Frédéric, la veille du Jour de l'An. Elles s'étaleront toute l'année, avec un point culminant du 27 au 29 juin 2015. Dans ce cadre, une messe en plein air est prévue le 28 juin prochain où Guy Lebel interprétera le chant-thème en compagnie d'autres artistes. Restez à l'affût des renseignements qui seront communiqués dans votre milieu! [🔗](#)

RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE LE MOMENT DE VÉRITÉ: VOTRE PAROISSE EST-ELLE MISSIONNAIRE?

Une collaboration de Luc Benoit

- Si vous obtenez une majorité de «**Jamais**»: demandez-vous «avec quoi pourrait-on saler le sel qui s'affadit?»... C'est peut-être l'heure d'une conversion communautaire!
- Si vous obtenez une majorité de «**Régulièrement**»: vos efforts sont admirables et dignes de mention. Vous êtes prêts pour le retour du Maître. Votre paroisse est comme une vierge sensée.
- Si vous obtenez une majorité de «**De temps en temps**»: bravo pour votre lucidité et votre franchise, deux qualités essentielles pour marcher à la suite du Christ et faire progresser le Royaume.
- Si vous obtenez une majorité de «**Très souvent**»: vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde! Donnez donc un coup de pouce en partageant vos inspirations: s'entraider entre paroisses, c'est aussi ça être missionnaire!

POUR ALLER PLUS LOIN

Dans l'ensemble, les principales forces missionnaires de votre paroisse sont-elles dans votre vocation baptismale (questions 1, 3, 5, 6, 7, 10 et 12) ou dans votre vocation chrismale (questions 2, 4, 8, 9, 11)? Référence au [bulletin En communion d'avril 2014](#), p. 9, ressourcement avec Mgr Paul-André Durocher, archevêque de Gatineau.



Une page d'Évangile vécue au jour le jour

Le mercredi 10 décembre, nous avons eu le privilège d'accueillir Mgr André Gazaille dans le quotidien de trois organismes de Victoriaville et de lui présenter des bénévoles, des jeunes, des intervenants extraordinaires. Au cours d'une visite qui a duré l'avant-midi, nous avons pu reconnaître, au fil de nos rencontres, une page d'Évangile qui se vit au jour le jour.

Annie Jutras, agente de pastorale en mission jeunesse

C'est à l'invitation du diacre François Michel, qui œuvre depuis plusieurs années au Restaurant Populaire, que Mgr André Gazaille a dit oui, sans hésitation. Ce fut une belle occasion d'aller à la rencontre de personnes qui s'impliquent au sein de ressources telles que le Restaurant Populaire, la sécurité alimentaire et la Maison Raymond-Roy, ainsi que des personnes qui bénéficient de ces mêmes ressources. La richesse des témoignages des bénévoles et des bénéficiaires nous a permis de connaître davantage ces ressources de l'intérieur.

Le Restaurant Populaire est une ressource qui aide les personnes à faible revenu à prendre un repas complet par jour. Le repas est cuisiné et servi à chaque jour par des bénévoles. C'est également un lieu qui permet de briser l'isolement. Les gens se rencontrent, se parlent et ils ont la responsabilité de faire leur vaisselle, une occasion de plus d'échanger et de partager ensemble.

La sécurité alimentaire est un organisme où l'on permet aux gens à faible revenu de se procurer de la nourriture pour quelques jours.

Quant à la Maison Raymond-Roy, elle est un lieu où l'on accueille des jeunes qui se retrouvent sans logement, dans la rue. Des intervenants accueillent ces jeunes, les accompagnent et les aident à reprendre leur vie en main.

Sincères remerciements à notre évêque pour la qualité de sa présence et de son écoute auprès des bénévoles, des intervenants et des jeunes des organismes qui nous ont accueillis. Merci de nous avoir permis de vivre une page d'Évangile. Cette visite restera gravée pour longtemps dans notre cœur.

QUELLE BELLE JOURNÉE!

J'ai rencontré des bénévoles et des intervenants formidables. Avec eux, c'est Noël chaque jour de l'année.

J'ai eu la chance de faire aussi la rencontre de plusieurs usagés fort sympathiques et, en particulier, d'une jeune femme à la Maison Raymond-Roy. Son témoignage de vie m'a remué au plus intime de moi-même. J'ai pu voir de mes yeux, entendre de mes oreilles ce qui est au cœur de ma foi: les forces extraordinaires de résurrection que le Seigneur a mises au plus profond de chacun de nous. Quelle merveille que ce passage de la noirceur et de la souffrance à la joie de vivre, du repliement sur soi-même à l'ouverture aux autres: une véritable renaissance.

Ce moment a été pour moi un véritable cadeau de Noël. Par sa vie, cette jeune femme m'a donné Dieu et cela m'a fait tellement de bien. Elle fait maintenant partie de ma prière.

Oui! Une bien belle journée.

† André Gazaille

Développement et Paix
devp.org | 1 888 234-8533

Parce qu'on sème
ON DONNE

Carême de partage 2015

Un calendrier pour une année 2015 solidaire!

Élisabeth Desgranges, animatrice régionale

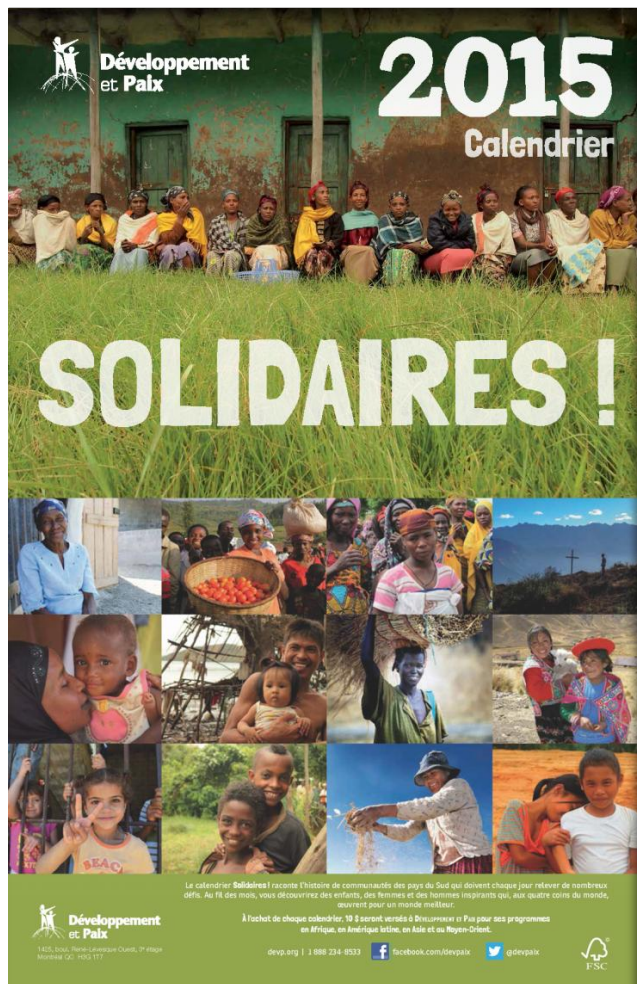
En 2015, [Développement et Paix](#) entre dans les foyers et accompagne la population canadienne tout au long de l'année afin de rappeler l'importance de la solidarité internationale dans la construction d'un monde plus juste. La paix est un droit et non un luxe réservé aux gens nantis du nord.

En achetant un calendrier solidaire 2015, vous appuyez plus de 100 partenaires de Développement et Paix (coopérative, regroupements agricoles, centres éducatifs, etc.) dans plus de 20 pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et du Moyen-Orient.

Chaque photo illustre l'impact positif de vos dons. Vivez l'année 2015 en compagnie de gens du monde entier qui luttent pour leur dignité et qui vous rappellent que votre solidarité fait toute la différence!

Il est encore temps de faire plaisir à vos proches et à vos amis en leur offrant le calendrier SOLIDAIRES! Votre achat permettra de soutenir nos actions afin de bâtir un monde de justice!

Achetez-le auprès des membres de votre conseil diocésain au prix spécial de 7 \$, en commandant par téléphone au 418-683-9901.



CAMPAGNE DE SENSIBILISATION

Parce qu'on sème!

Développement et Paix poursuit, cette année, les objectifs de la campagne de lutte contre la faim, *Une seule famille humaine, de la nourriture pour tous*, lancée par le pape François en 2013.

«La faim dans le monde est une injustice grave que nous devons combattre», affirment les responsables de cette campagne. Sous le slogan *Parce qu'on sème*, les membres de Développement et Paix, ainsi que tous ceux et celles qui les appuient, sont invités à sensibiliser leur entourage au rôle des petites agricultrices et agriculteurs familiaux comme garants des semences du monde. «Nous devons agir pour soutenir leur droit d'utiliser, de conserver, d'échanger et de sauvegarder ces semences qui nourrissent la population mondiale», fait-on valoir.

Développement et Paix vous invite donc à prendre parole [au sein de votre paroisse](#), dans [les écoles](#), [dans votre communauté](#), ainsi qu'[auprès de vos élus](#), pour démontrer votre soutien aux petits agriculteurs familiaux et à leur droit aux semences. Les manières de soutenir la petite agriculture familiale sont nombreuses: consommez des aliments locaux, biologiques ou équitables; relevez le défi lunch local; cultivez un jardin; visitez une ferme biologique; [prenez la parole en Église](#) pour sensibiliser votre communauté chrétienne à la diversité des semences locales; organisez un échange de semences; faites des conserves maison; parlez de la campagne autour de vous!

Afin d'assurer le succès de la campagne, consulter le ou la responsable Développement et Paix de votre paroisse ou communiquez avec votre conseil diocésain. Tous les détails de la campagne se trouvent [sur le site](#) de l'organisme.

Conseil diocésain de Nicolet: Henri Bordeleau (par courriel) henribordeleau@tlb.sympatico.ca

Animatrice régionale: Élisabeth Desgranges au 418 683-9901 ou (par courriel) edesgranges@devp.org

Un «café muffin» avec le curé

Avec la collaboration de **Pierre Houle**, prêtre

Il arrive, le lundi matin, que certaines personnes angoissent à l'idée d'affronter l'heure de pointe pour retourner au travail. Mais si un rendez-vous agréable vous attend pour commencer la semaine, la motivation vient plus naturellement. C'est peut-être le calcul qu'a fait Pierre Houle, curé de la paroisse Sainte-Marguerite-d'Youville et de la mission d'Odanak: depuis plus d'un an, un lundi matin par mois, il note à son agenda une réunion qu'il ne veut surtout pas rater. Ce rendez-vous est fixé avec tous ceux de ses paroissiens qui veulent prendre un «café muffin» avec le curé!



Les voici attablés au restaurant *Le Calumet* de Pierreville. Non pas quelques amis intimes, mais 30 à 40 personnes qui répondent à l'invitation faite dans le journal local. Et dès 9 heures, un bon café à la main, la discussion s'anime autour des tables disposées en un grand carré.

Cette rencontre mensuelle est un lieu amical et fraternel. Un lieu désintéressé de conversation, comme dirait Gabriel Ringlet! Le véritable tour de force consiste à mener une conversation unique, à l'écoute les uns des autres, dans le respect les uns des autres.

UN LIEU OUVERT

Le rendez-vous du «café muffin» est un lieu ouvert aux membres de nos quatre communautés locales et même de plus largement. Les convives sont bienvenus, qu'ils soient croyants ou non-croyants, pratiquants du dimanche ou non. Les non-pratiquants y viennent d'ailleurs assez nombreux, d'où l'importance d'un lieu laïc, en l'occurrence le restaurant. Pas sûr, en effet, que tout ce beau monde se pointerait si la rencontre avait lieu à la sacristie de l'église!

Il s'agit également d'un lieu ouvert à tous les sujets de conversation qui intéressent les gens: actualité religieuse, sociale, culturelle ou autre. Le sujet du jour est choisi avec les personnes rassemblées, à partir d'une liste de propositions à laquelle tous peuvent contribuer.

Parmi les thèmes déjà portés à la discussion: l'état du système de santé, la réalité des familles recomposées, la croyance dans l'au-delà, la pauvreté dans notre milieu, la transmission de la foi, etc. À chaque rencontre, on essaie de libérer la parole et – sans jamais faire le procès d'individus en particulier – de débattre d'une façon critique de ces sujets. Et s'il arrive que la vie municipale ou la vie de l'église soit critiquée, ni M. le Maire ni M. le Curé ne se mettront à grimper dans les rideaux!

LES FRUITS PRODUITS PAR CETTE ACTIVITÉ SONT VARIÉS:

- Le simple plaisir d'être ensemble! Un matin, après s'être partagé nos petits et grands sujets de bonheur (c'était le sujet du jour), une personne s'est exclamée: «Mais n'est-ce pas un grand bonheur ce que l'on vient de vivre ensemble ce matin?»
- Le rapprochement entre les participants, malgré des tensions parfois sévères entre nos communautés locales. Le fait que le partage ne se vive pas uniquement au niveau de la tête, mais aussi du cœur, contribue à tisser des liens. Par exemple, quand une personne a témoigné de son expérience du cancer, à l'occasion du Relais pour la vie... on a pu voir toutes les barrières tomber.
- L'enrichissement et la sensibilisation par l'expérience des pairs. Je pense à ce matin où on s'est posé la question ensemble: «Notre système de santé... bon ou mauvais?» À force d'en parler, on s'aperçoit qu'il y a plus de services de proximité qu'on le pense, offerts au CLSC, et que nous aurions tout avantage à nous impliquer dans notre coopérative de santé locale pour en améliorer les services.
- Notre réflexion se trouve stimulée par les nombreux sujets que nous abordons, plus encore que par le p'tit café qui nous est servi! Même sur le plan théologique et spirituel, car plusieurs sujets sont à caractère religieux.
- Le «café muffin» est un lieu des plus stimulants pour la foi des gens. Je pense à ce matin où nous avons partagé nos façons de croire et de nous relier à Dieu. Ce partage nous a permis de réaliser qu'on était souvent plus reliés à Dieu que l'on pensait, même si on se perçoit comme non pratiquant!

{Suite à la page 13}

«TOUT LE MONDE EN PARLE»... VERSION LOCALE!

Au-delà de nos rencontres au resto, un phénomène intéressant est en train de se produire: les gens qui y viennent continuent de jaser de ces sujets à la maison, dans leur cercle d'amis, de loisirs... Avec le résultat que le «café muffin» est en train de devenir un petit «Tout le monde en parle» de niveau local!

Pour le moment, la principale limite de cette activité tient au fait qu'il n'y a pas beaucoup de jeunes, mais des gens plus âgés ou d'âge moyen. Évidemment, la case horaire ne convient pas à tout le monde! Il reste que c'est un lieu intéressant d'évangélisation, un lieu où société civile et christianisme peuvent faire bon ménage et où, plutôt qu'entrer en duel, ils peuvent former un duo enrichissant!



«Le Québec... ne doit pas être une autoroute du pétrole»

Anticosti, symbole de la chasse «extrême» au pétrole. C'est aussi le titre du plus récent film de Dominic Champagne, artiste et militant bien connu. Le 29 octobre dernier, le Comité de vigilance hydrocarbures de Saint-Bonaventure avait invité le réalisateur pour une présentation de son documentaire. Des membres du comité de la pastorale sociale missionnaire Alonvert y étaient.

Odette L. Belval, service *Présence au monde* et membre du comité Alonvert

En tournée dans plusieurs régions du Québec, Dominic Champagne s'est entretenu avec une quarantaine de citoyens et citoyennes de la région sensibles aux risques de l'exploitation pétrolière. Quelles sont les conséquences sur l'économie, l'environnement et nos communautés? Comme groupe diocésain, nous avons pris conscience des effets de projets tels que le transport du pétrole des sables bitumineux sur le Saint-Laurent.

DES DONNÉES INQUIÉTANTES

Voici quelques enjeux inquiétants que le cinéaste a mentionnés: depuis 5 ans, le transport du pétrole au Québec a augmenté de 28 000 % ; un million de barils par semaine passent à Drummondville dans des wagons-citernes; la construction d'un port pétrolier sur les rives du Saint-Laurent favoriserait le transport continu, par bateau, de mégachargements de pétrole, pour les exporter aussi loin qu'en Chine. Ces navires, après le déchargement, devront remplir leurs ballasts d'eaux usées puisées dans un port asiatique pour garder l'équilibre lors du voyage de retour. Par la suite, ces eaux potentiellement contaminées devront être déversées dans le fleuve afin de remplir à nouveau les navires de pétrole.

Selon Dominic Champagne, dans ce contexte d'exploitation «à tout prix» des combustibles fossiles, aucune compagnie ne prendrait les risques qu'elles demandent aux gouvernements. Il est impératif pour nous de développer des options de rechange viables à l'exploitation et à la consommation du pétrole. Mais, «en exigeant de se mettre en réduction de pétrole», on se tourne vers des solutions

qui passent par les énergies propres, explique-t-il, soulignant que beaucoup d'emplois sont liés à cette transition.

MON RÔLE CITOYEN

Mieux sensibilisée à ces enjeux, consciente d'être exposée à [une certaine désinformation](#) de la part des compagnies pétrolières, et ayant pris connaissance du [dernier rapport du BAPE](#) sur les risques d'exploration de gaz de schistes et du transport pétrolier, je retiens que nous avons un rôle de première ligne à jouer. Comme citoyens et citoyennes du Québec, nous devons faire valoir et faire entendre les valeurs qui touchent l'intégrité de la création, le respect de la vie, de toute vie, de l'être humain, du béluga, du grain de blé...

Je rends grâce à Dieu pour ces prophètes du XXI^e siècle, ces Steven Guibeault, Jean Lemire, Laure Waridel, Dominic Champagne, etc. Tous ces écologistes, cinéastes et scientifiques qui nous invitent à changer nos habitudes de consommation, à regarder la nature comme un don à protéger et non comme un dû à exploiter. Ne les laissons pas seuls à défendre ce que nous avons d'essentiel et de sacré pour vivre: la Terre.

Et c'est ce que le pape François nous rappelle: «Prendre tous l'engagement sérieux de respecter et de garder la création, d'être attentifs à chaque personne, de combattre la culture du gaspillage et du rebut, pour promouvoir une culture de la solidarité et de la rencontre». ([Audience générale du 5 juin 2013](#), Journée mondiale de l'environnement.)



AU BRÉSIL, UNE MISSION DE LIBÉRATION

ICI, DES «MATANTES» SOLIDAIRES!

«Non plus esclaves,
mais frères, sœurs...»

–Pape François



Thalita permet à des jeunes de la rue de retrouver leur dignité grâce à de multiples projets.

Mariette Milot, Sœur de l'Assomption de la Sainte-Vierge

Dans son message de la Journée mondiale de la Paix, le 1^{er} janvier 2015, le pape François rappelait «qu'il est fondamental que soient reconnues et respectées la dignité, la liberté et l'autonomie de chaque personne humaine.» C'est ce à quoi s'engagent, avec enthousiasme et dynamisme, les Sœurs de l'Assomption et d'autres congrégations du Brésil à travers le projet *Thalita* nommée ainsi en référence à la Parole de Jésus: «*Petite fille, lève-toi*» (*Thalita koum* Marc 5, 41). Son objectif: permettre à des jeunes filles de la rue, déjà engagée sur la route de la prostitution et à de traite humaine, de retrouver leur dignité et leur identité de femmes.

RETROUVER L'ÉQUILIBRE

L'expérience a commencé il y a plusieurs années, dans un centre qui accueillait une quinzaine de jeunes filles, presque toutes issues de familles qui vivent dans la rue. On leur offrait le gîte et une formation de base (scolaire, psychologique, etc.). À 17 ans, elles quittaient le centre, souvent capables de se prendre en main, mais toujours avec l'accompagnement du personnel de *Thalita*.

Cette mission s'est transformée au cours des années, en partie à cause de difficultés financières. Toutes sortes d'autres projets se sont mis alors à fonctionner à l'intérieur de ce centre pour continuer l'aide aux jeunes filles: artisanat, cours de violon, de flûte, apprentissage de l'internet, aide psychologique et autres. L'objectif étant de

les aider à retrouver un équilibre dans leur vie, il sous-tend tous les engagements des responsables de ce projet, particulièrement de sœur Carmen Lucia dos Santos, une sœur de l'Assomption brésilienne. Ces personnes se débattent pour recueillir des solidarités de l'intérieur et de l'extérieur, afin de créer des liens tangibles avec des personnes sensibles à leur situation.

UNE MERVEILLE SI SIMPLE

C'est ce qui a inspiré à Nicole Campeau, une femme solidaire de Saint-Léonard d'Aston, un projet magnifique, «une petite merveille si simple». Ce sont «*les matantes*» («*titias*» en portugais) qui s'engagent personnellement envers les jeunes filles de *Thalita*.



L'apprentissage de l'artisanat ou de la musique, c'est toujours une façon de se remettre debout.

Nicole a fait connaissance avec le Brésil à l’occasion des 50 ans de présence des Sœurs de l’Assomption dans ce pays. Touchée au plus profond par les conditions de vie des gens, des jeunes filles spécialement, mais aussi par leur courage et leur créativité, elle a voulu donner suite à son voyage. C’est avec ses amies les plus proches qu’elle a formé le groupe des «matantes». À l’occasion des Fêtes, lors de leur party d’amies, elles préparent une carte de Noël (tableau d’hiver enneigé) dans laquelle elles écrivent quelques lignes d’amitié, signées personnellement. Dans cette carte, elles glissent aussi un chèque, souvent très généreux, pour la poursuite de *Thalita*.

DES LARMES DE BONHEUR

J’ai eu la chance d’apporter moi-même là-bas ces «trésors» et j’ai pu voir dans les yeux des jeunes filles, des larmes de bonheur intense: «Des “matantes” au Canada pensent à moi et m’aiment! Est-ce que c’est possible?» Quand on est une fille de la rue, disons que ce n’est pas coutumier! Quand j’entends maintenant quelqu’un dire qu’on ne peut rien y faire, qu’on est impuissant devant la misère, je leur parle tout doucement de *Thalita* et des «matantes»: «Plus simple que ça tu meurs, que je leur dis, mais quand tu vois ce que ça donne, tu pleures!»

Transmettre ainsi une espérance dans le cœur de ces jeunes, c’est leur ouvrir grande la porte de l’avenir, la



Ces jeunes filles étaient émues aux larmes en recevant, des mains de sœur Mariette, la correspondance de leurs «matantes» du Canada.

porte d’un bonheur jusque-là impensable. C’est aussi savourer soi-même et en abondance l’immense «joie évangélique» que procure la solidarité. Bravo les «matantes», vous êtes tout simplement magnifiques! Qui sait si d’autres «titias» et «titios» ne surgiront pas, quelque part dans l’univers des cœurs généreux?

Si quelques personnes souhaitaient former un autre petit groupe de «matantes» en solidarité avec *Thalita*, c’est très possible: il suffit de vous adresser à sœur Mariette Milot au 819-293-3768.

LITURGIE DU CARÊME ET DU TEMPS PASCAL: LA BIENVEILLANCE SUR LE TERRAIN



La carte du territoire, comme élément visuel des célébrations liturgiques, veut symboliser le «terrain» sur lequel nous sommes appelés à reconnaître et à vivre la bienveillance de Dieu. Plus de photos du ressourcement offert par le comité diocésain de la liturgie sur [la page Facebook](#) du Diocèse de Nicolet.





© Peter Gustafson- Dreamstime

PASTORALE EN MILIEU CARCÉRAL

Pour une joie intérieure... même dans les murs!

Jean Marc Ranaivo, aumônier à l'Établissement Drummond

Je m'appelle Jean Marc Ranaivomanana. Arrivé au Canada en 2008 comme étudiant étranger à l'Université Laval, je suis originaire de Madagascar. En 2010, après avoir terminé ma maîtrise en théologie pastorale, j'ai commencé le travail d'aumônier en milieu carcéral à Donnacona. Cette première expérience a été accompagnée d'une formation et d'un stage au centre diocésain de Québec. Et depuis le départ du père Ronald Beaune en octobre 2013, je travaille à Drummondville comme agent de pastorale en milieu carcéral mandaté par Mgr André Gazaille, évêque du diocèse de Nicolet.

Depuis l'apparition de la série *Unité 9* à la télévision de Radio-Canada, le milieu carcéral devient un sujet de discussion dans notre société. Comme aumônier du pénitencier fédéral de Drummondville, j'ai été invité à témoigner de ce que nous vivons quotidiennement «à l'intérieur».

L'Établissement Drummond est un pénitencier pour hommes à sécurité moyenne. Sa capacité d'accueil est de 440 détenus. Depuis les récents changements au sein du Service correctionnel Canada, le profil de la population carcérale de Drummondville a beaucoup changé. Avant mon arrivée à l'établissement, la majorité des détenus étaient des délinquants sexuels. Tandis qu'actuellement, il y a trois grands groupes différents de population: les délinquants réguliers, les groupes criminalisés et les membres de *gangs* de rue.

Avec ce profil de population, les défis du service de l'aumônerie sont nombreux et diversifiés. Le refus de toute croyance à un être supérieur, l'ignorance et la résistance aux cultures religieuses, la dépendance à l'alcool et à la drogue, les problèmes de santé mentale, les détenus atteints par des maladies incurables, le rejet de la famille, etc., sont parmi les problèmes majeurs que nous fréquentons au quotidien.

LA JOIE... À L'INTÉRIEUR DES MURS?

Devant cette réalité, de quelle façon peut-on agir en tant qu'animateurs spirituels et religieux? Ou bien, selon

l'orientation pastorale de notre diocèse à Nicolet, comment osons-nous vivre (et faire vivre) la joie de l'Évangile en tant qu'aumôniers à l'intérieur des murs? De prime abord, «l'humain au cœur de notre action» est la toile de fond qui guide notre pratique pastorale. Comme aumônier de foi chrétienne, je cherche à m'inspirer de la manière d'être et d'agir de Jésus avec ses contemporains. Nous savons très bien que Jésus est entré en relation avec les exclus de la société juive; qu'il a su redonner la vue aux aveugles, guérir les lépreux et les paralytiques, changer la vie de prostituées, donner la place aux veuves, enlever les préjugés et les barrières qui séparent les clans...

FAIRE ROUTE AVEC EUX

Dans cette optique, notre visite, chaque matin, dans les cellules et les différentes unités d'habitation, l'accueil inconditionnel, l'échange et la conversation quotidienne – sans parler nécessairement de Dieu ni de la religion –, le petit geste de bienveillance et même le simple fait de dire bonjour à tous les détenus que nous croisons dans les corridors témoignent d'une attitude qui pourrait changer le comportement et la vie des détenus. Par ces gestes, ils se sentent respectés, ils retrouvent leur dignité et le sourire apparaît aux visages, malgré les souffrances de chaque jour. Le simple fait de s'ouvrir ainsi à la relation, à la manière de Jésus, n'est-ce pas une façon de vivre et de faire vivre la joie l'Évangile, aujourd'hui, dans notre société marquée par l'individualisme et la solitude?

L'aumônerie carcérale offre aussi différents services. À la demande des détenus, nous faisons un entretien individuel

à notre bureau pour parler de choses personnelles. Désir de changement et démarche personnelle, cheminement spirituel, encouragement et soutien moral, relations avec la famille, les codétenus et les intervenants sont parmi les sujets de conversation durant la rencontre. Notre objectif n'est pas de prendre la place des détenus ni de proposer des solutions toutes faites, mais de les accompagner dans leurs démarches.



Jean-Marc Ranaivo tient à remercier Mgr André Gazaille pour son soutien et son accueil à son arrivée dans le diocèse. Et au nom de tous les détenus et des bénévoles du pénitencier, il lui transmet ses remerciements pour la messe de Noël célébrée avec eux dans la chapelle de la prison, le 21 décembre 2014.

L'image qui vient à mon esprit chaque fois que je vis ce type de rencontre avec un détenu, c'est celle de Jésus qui était en route avec les deux disciples d'Emmaüs à la recherche d'une consolation. Jésus était à l'écoute de ce que les deux disciples ont dit. Et Jésus était avec eux en leur rappelant ce qui a été dit dans les Écritures; les disciples ont alors trouvé la joie et l'espoir.

SORTIR DE L'ISOLEMENT

Des activités en groupe sont offertes toutes les deux semaines, en présence de bénévoles de l'extérieur. Les dimanches après-midi, nous faisons la célébration de la parole à la chapelle. Lundi et mardi soir, nous proposons différentes activités telles que le partage biblique et thématique ou la soirée de conférence et témoignage. Ces activités permettent aux détenus de prendre la parole en public, de partager ce qu'ils pensent, de fréquenter de nouveaux visages, de se changer les idées et surtout de sortir de l'isolement et de la solitude. Cela compte beaucoup, surtout pour ceux qui n'ont pas de visiteurs.

Comme les besoins sont nombreux, nous avons une équipe dans le service de l'aumônerie. Mon collègue pasteur pentecôtiste et moi sommes à temps plein à l'établissement, pour assurer les différents services aux détenus. Et les trois autres leaders religieux (imam, rabbin juif, et aumônier bouddhiste) visitent régulièrement l'établissement pour répondre aux besoins spécifiques des détenus des autres confessions religieuses.

UNE JOIE... INTÉRIEURE!

Si le but de ces activités est d'aider les détenus dans leur cheminement personnel et leur démarche pour la réinsertion sociale, est-il possible d'en mesurer l'impact réel dans leur vie? La plupart du temps, ce que nous avons constaté, les signes qui nous permettent de saisir le début du changement dans la vie d'un détenu, ce sont sa capacité de s'ouvrir (faire tomber les masques et briser les carapaces extérieures), son désir de rencontrer personnellement l'aumônier pour se confier, son assiduité et son intérêt pour les activités offertes.

Bon nombre de détenus se sentent accueillis, respectés et écoutés lorsqu'ils viennent voir l'aumônier ou participer aux activités. D'autres ressentent une joie intérieure après avoir échangé avec les bénévoles. Et, actuellement, huit détenus sont en train de suivre la longue démarche pour la justice réparatrice. Sur une base volontaire, cette démarche les conduira à rencontrer une victime de crime apparenté à celui qu'ils ont commis, pour mieux mesurer l'impact de leur geste.

Travailler en milieu carcéral n'est pas une chose évidente. Mais avec la grâce de Dieu et la passion de travailler pour le bien de l'humanité, tout semble bien aller malgré tout. Jésus n'est-il pas le premier, tout au long de sa vie, à nous témoigner ces deux attitudes dans sa façon d'être et d'agir? Faisant preuve de compassion en côtoyant des gens sur sa route, il se retrouvait continuellement en relation avec son père dans la prière. C'est lui l'Emmanuel, Dieu-avec-nous, qui nous habite jusqu'à l'intérieur de nos murs.



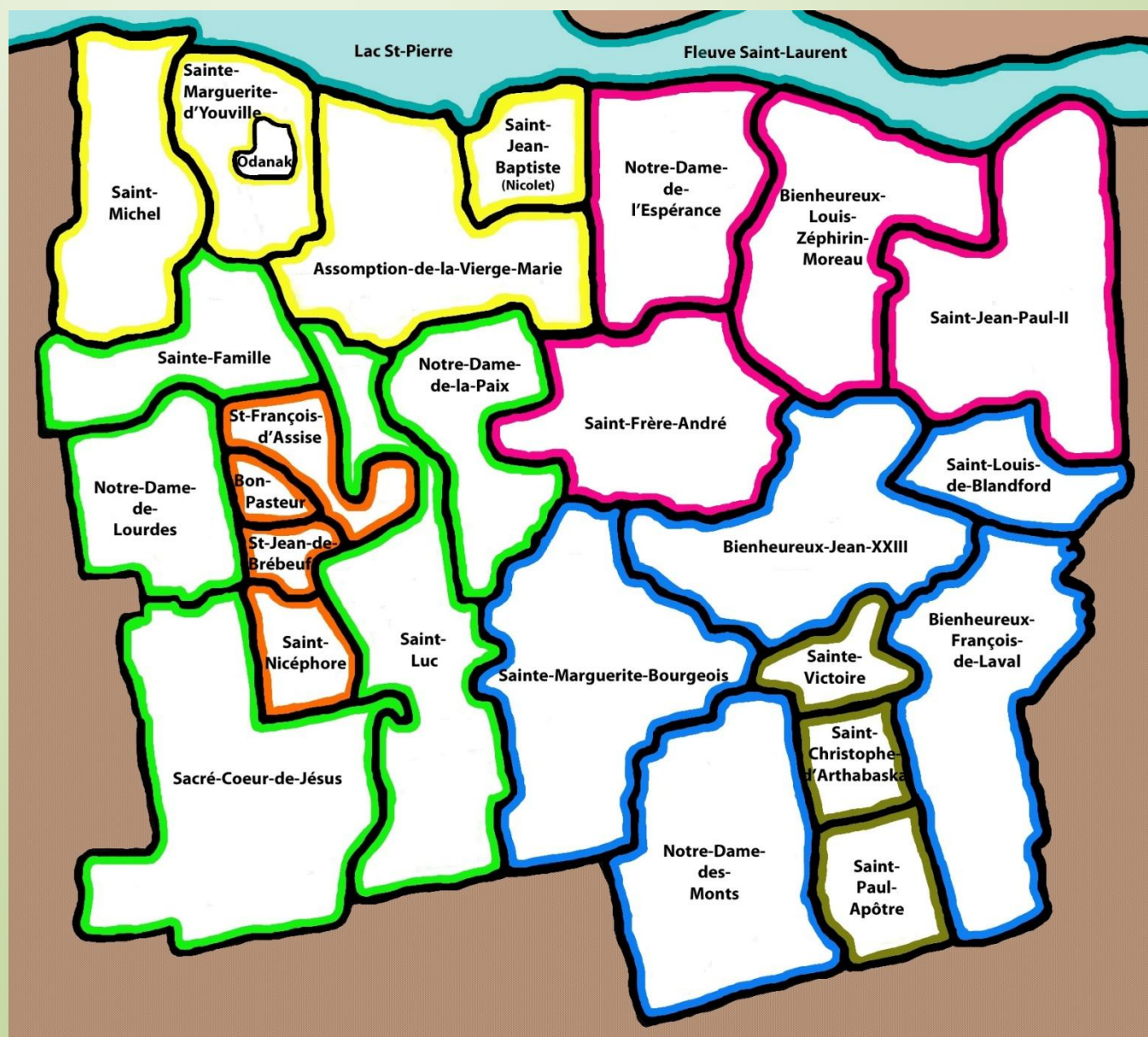
Ensemble, nous pouvons avancer vers un Québec de justice et de bienveillance. Voici une façon de s'indigner devant des inégalités en appuyant la campagne du Collectif pour un Québec sans pauvreté. Le service *Présence au monde* vous invite à [signer en ligne](#) pour appuyer cette campagne.

POUR UNE SOCIÉTÉ JUSTE
PARCE QUE C'EST MIEUX



LES PAROISSES DU DIOCÈSE DE NICOLET

Cette carte représente les 26 paroisses et mission (celle d'Odanak) du diocèse de Nicolet, telles qu'elles sont délimitées depuis les derniers réaménagements pastoraux. Elles sont comprises dans la région du Centre-du-Québec. Dans pratiquement tous ces milieux, quelques communautés locales se sont regroupées pour former une nouvelle paroisse portant une visée missionnaire. Ce processus s'est échelonné sur 10 ans. Le diocèse de Nicolet est bordé au nord par le fleuve Saint-Laurent au-delà duquel se trouve l'Église de Trois-Rivières, au sud par le diocèse de Sherbrooke, à l'est par celui de Québec et à l'ouest par l'Église de Saint-Hyacinthe. Saurez-vous retrouver votre paroisse et identifier les communautés locales qui en font partie? Voilà le terrain sur lequel nous sommes appelés à vivre en communauté de disciples-missionnaires!



Cliquez n'importe où sur cette carte pour accéder au répertoire des paroisses avec leurs coordonnées.